

pastora**L**oup

programme associatif de soutien au pastoralisme en zones à loup



RAPPORT D'ACTIVITÉS 2006

Jean-Luc BORELLI - décembre 2006

AVANT PROPOS

L'association **FERUS**, née de la fusion d'**Artus** et du **Groupe Loup France**, oeuvre pour la réhabilitation et la conservation des grands prédateurs en France.

Consciente des difficultés rencontrées par l'élevage en zones de présence des grands prédateurs, l'association FERUS a mis en place, sur la problématique du loup, un programme de soutien appelé **pastoraLoup**.

Ce programme basé sur le bénévolat propose une aide complémentaire aux éleveurs et bergers dans la protection de leurs troupeaux.

Ce projet associatif concrétise sur le terrain la volonté de rapprochement et de concertation entre les milieux de protection de la nature et ceux de l'élevage.

A travers ces actions, l'objectif est de promouvoir et faciliter la coexistence entre les activités humaines et les grands prédateurs.

Le programme pastoraLoup est soutenu par le WWF France, la SPA, le MEDD et l'Union Européenne dans le cadre d'un projet LIFE Nature: LIFE COEX 2004 – 2008

AMELIORER LA COEXISTENCE ENTRE LES GRANDS CARNIVORES ET L'AGRICULTURE EN EUROPE DU SUD (WWW.LIFE-COEX.NET)



" Le projet COEX s'est développé dans le but de relancer le défi de revenir à une situation de "conflit supportable" pour les deux parties. C'est un défi difficile, mais certainement pas impossible. La sagesse acquise à travers les âges par les communautés agricoles et pastorales dans de nombreuses régions du sud de l'Europe est à partager pour trouver une nouvelle voie"

Luigi Boitani, président de l'IEA – Bulletin "Coexistence infos" n°1 septembre 2005



Photo de couverture : Le troupeau quitte la couchade au petit matin – alpage de Belledonne

SOMMAIRE

□ INTRODUCTION	
□ Des bénévoles pour la cohabitation	page 4
□ L'année loup 2006	page 5
□ RAPPELS SUR LE FONCTIONNEMENT DU PROGRAMME	page 6
□ LA SAISON 2006	
□ Mise en place	page 7
□ Les acteurs	page 7
Ferus et partenaires Les éleveurs et bergers Les bénévoles	
□ Les stages de sensibilisation	page 10
□ Les actions	page 12
Aide à la surveillance Aménagements pastoraux Interventions d'urgence Les journées d'information	
□ Fin de saison	page 15
Week-end bilan Comptes-rendus de mission Témoignages	
□ EVOLUTION 1999 – 2006	page 19
□ SYNTHÈSE et PERSPECTIVES	page 20
□ ANNEXES	page 23

INTRODUCTION

pastoraLoup: des bénévoles pour la cohabitation loup – pastoralisme

Un des problèmes majeurs pour la conservation des grands carnivores est lié aux dommages que peuvent occasionner ces animaux sur les troupeaux domestiques.

Pour accompagner le pastoralisme en zone à loup, les Pouvoirs Publics ont mis en place différents programmes de soutien.

Au niveau associatif, FERUS propose, depuis 1999, une aide complémentaire au travers de ses actions « pastoraLoup »

Afin de réduire les dommages sur les troupeaux, il s'agit pour les personnes bénévoles sélectionnées de renforcer la présence humaine auprès du cheptel et participer aux divers travaux pastoraux nécessités par la présence du loup.

Au-delà de l'appui technique aux éleveurs et bergers, l'intérêt du programme réside aussi dans l'expérience humaine. Cette forme de solidarité active offre l'occasion à des citoyens, dont les logiques de vie sont parfois très éloignées, de mieux se connaître, de mieux se comprendre.



Fin de journée orageuse sur un alpage du Mercantour
Berger et bénévole pastoraLoup à la surveillance du troupeau

"L'année loup" 2006 : Une année globalement plus calme !



L'espèce loup poursuit sa progression tant démographique que géographique. On notera donc à l'issue de l'hiver 05/06 de nouvelles ZPP et nouvelles ZPT comme celle de l'autre côté du Rhône sur l'Aubrac ! Le suivi estival par le hurlement provoqué obtient à peu près les mêmes résultats qu'en 2005.

Dans le cadre de l'étude menée dans le Mercantour autour de l'impact des loups sur les proies sauvages, trois individus devront être capturés à partir de la fin d'automne et équipés pour leur suivi.

Sur le front de la prédation sur les animaux domestiques, la saison de pâturage s'est révélée dans l'ensemble plus calme cette année. Même si certains « points chauds » persistent, le nombre global d'attaques et de victimes (857 attaques et 2900 victimes au 20/11) ainsi que le nombre de victimes par attaques (3,4 victimes/attaque) sont à la baisse par rapport à 2005.

La généralisation des moyens de protection porte certainement ses fruits (la signature des « contrats mesure T » - outil de financement des mesures de protection des troupeaux - s'est d'ailleurs poursuivie en 2006)

Malheureusement on constate déjà dans certains secteurs bien protégés une évolution du comportement des loups (observations diurnes « au troupeau », attaque de jour, prédation près des habitations ...) qui demandera semble-t-il une évolution rapide des systèmes de protection pour contrer les adaptations de certains individus loups.



Victime d'une attaque en après midi - Verdon

Cet été dans les Alpes, c'est plutôt la météo qui a volé la vedette à "la Bête". Canicule et sécheresse en juin, suivi d'un mois d'orages quasi quotidiens, violents à très violents, pour enchaîner sur une vague de froid avec du gel et de la neige qui descend assez bas sur les montagnes pour finir sur un automne façon « été indien » surprenant.

Une météo « yo-yo » parfois difficile à gérer pour les pastoralistes et qui ponctuellement a pu augmenter la vulnérabilité des troupeaux.

Dans le cadre du "Plan National Loup" le protocole technique d'intervention sur les loups a subi quelques modifications sur les conditions et modes opératoires concernant les tirs d'effarouchement et létaux accordés aux éleveurs et bergers. Comme en 2005, un arrêté interministériel (MEED-MAP) autorise pour l'année le prélèvement de 6 individus au maximum dans le cadre de la protection des troupeaux. Quelques autorisations de tirs sont accordées durant la saison et deux loups sont abattus lors d'une opération collective dans le massif de Belledonne en Isère.

L'agitation politico-médiatique habituellement forte au cœur de l'été c'est semble-t-il calquée sur le relatif calme en alpage. C'est plutôt du côté des Pyrénées qu'il fallait chercher un peu (beaucoup) « d'ambiance » en cette année de réintroduction d'ours.

Côté pastoraLoup, FERUS a reconduit pour la huitième année consécutive ses actions de terrain. Profitant lui aussi du relatif calme des alpages, le programme conforte sa place et malgré un déficit en bénévoles maintient son volume d'activité au niveau atteint en 2005 après trois saisons de nette progression.

RAPPELS SUR LE FONCTIONNEMENT DU PROGRAMME

L'association FERUS sélectionne, parmi ses adhérents et le grand public, des candidats sensibilisés à la problématique prédateur – pastoralisme.

Les personnes retenues suivent avant leur période de mission auprès d'un éleveur, un stage de sensibilisation.

Trois types d'actions de terrain sont ensuite proposés, généralement de mai en octobre:

- Aide à la surveillance du troupeau
- Interventions d'urgence sur des « points chauds »
- Aménagements pastoraux: création ou rénovation de parcs, débroussaillage ...

Un week-end de restitution clôture la saison

SELECTION : Le dossier de candidature comprend une fiche de renseignement, un CV, une lettre de motivation. La sélection se fait sur dossier et entretien téléphonique si nécessaire.

Conditions de participation préalables:

- Etre âgé d'au moins 18 ans au premier jour du stage.
- Posséder une capacité physique suffisante pour marcher tous les jours, suivant des dénivelés et des conditions météorologiques parfois difficiles.
- Avoir une forte motivation « éco-citoyenne » et un réel intérêt pour la problématique loup-pastoralisme.
- Savoir-vivre en groupe tout en supportant la solitude et la rusticité.
- Etre capable d'écoute et d'ouverture d'esprit pour évoluer dans un milieu conflictuel où les opinions sont souvent divergentes

Les candidats présélectionnés doivent s'acquitter de leur adhésion à l'association FERUS et d'une participation aux frais de stages de sensibilisation et w-end de restitution.

INFORMATION : Les personnes retenues reçoivent ensuite un *livret* détaillant, les objectifs de l'association, l'organisation générale et les différentes étapes de leur bénévolat ainsi qu'un "*mémo-loup*": document plus général sur la problématique loup-pastoralisme. Elles suivent dans le printemps un stage de sensibilisation d'une semaine sur le terrain (exploitation agricole ou alpage) C'est un moment privilégié de rencontres, d'échanges et réflexion autour de différents acteurs concernés par le retour du loup. C'est également un moment de découverte de la vie pastorale et des techniques de base de l'élevage (voir programme hebdomadaire en annexe)

EN MISSION : Durant leur mission, les personnes définitivement sélectionnés signent une *convention* (spécifique suivant le type de mission) avec l'éleveur et l'association. Cette convention définit le rôle et les moyens d'action de chacun des signataires.

Lors du stage et des missions, les écovolontaires sont assurés par FERUS en tant que *bénévole associatif*. Les dégâts qu'ils pourraient provoquer de leur propre fait relèvent de leur assurance en responsabilité civile.

FIN DE SAISON : A la fin de leur mission, Ferus demande à chaque bénévole de remplir un questionnaire spécifique: *Le rapport de mission* (voir annexe) - *Un week-end bilan* conclu la saison, l'occasion pour les différents acteurs du projet pastorLoup de faire le point sur la saison, en tirer les premiers enseignements en échangeant sur les différentes expériences de chacun.

Dans le dossier d'inscription on peut lire l'avertissement suivant:

PASTORALLOUP: Inoubliable mais pas un voyage d'agrément!

L'écovolontariat est une action militante en faveur de l'environnement, *c'est un engagement libre aux côtés d'une association dans le but d'apporter une aide physique dans une action de protection, de valorisation ou de conservation de la nature et des activités humaines qui s'y rattachent.*

Cela suppose un désir de travailler pour la cause défendue, du sens pratique et une grande faculté d'adaptation. Les bénévoles qui participent à ce programme évoluent dans un milieu conflictuel où la problématique est très complexe. Il leur est donc demandé une grande ouverture d'esprit dans cette démarche alternative et constructive en collaboration avec les différents acteurs qui vivent le retour du loup en France au quotidien.

Le manque de motivation des bénévoles en mission pourrait dévaloriser le travail de terrain de FERUS et l'action des participants des années précédentes.

pastoralLoup reste une expérience unique pour toutes les personnes ayant participé au programme, mais ce n'est pas un voyage d'agrément !

LA SAISON 2006

□ MISE EN PLACE

L'avant saison est consacrée à la promotion du programme tous azimuts, l'information, le recrutement des futurs bénévoles et l'organisation des semaines de sensibilisation.

Cela s'accompagne d'un travail administratif important, secrétariat, mise à jour des documents de fonctionnement, des supports de communication (plaquettes, affiches, dossiers...) contacts média : presse écrite, TV, radio, Web ... prises de contacts divers avec différents acteurs de terrain et recherche de partenaires.

Après un chantier en avril, la fin du mois de mai a marqué véritablement le début de la saison sur le terrain : premier stage de sensibilisation et premières missions « aux troupeaux »

□ LES ACTEURS DU PROGRAMME

FERUS et partenaires:

Au sein de FERUS, un groupe de travail est spécifiquement dédié aux questions pastorales. Alliant réflexion, médiation et actions de terrain, ce *Groupe Pastoralisme*, piloté par N. Heitz membre du Bureau de l'association, a pour vocation de travailler sur les interactions pastoralisme / grands prédateurs.

PastoraLoup dépend de ce groupe de travail auquel s'associent Y. Giloux, le Délégué Général de l'association, pour la gestion administrative de la partie LIFE COEX, et S Andrieux, chargée de communication, pour la promotion du programme.

J-L Borelli, coordonne sur le terrain le programme, en relation également avec les membres du Bureau, du Conseil d'Administration et les responsables des réseaux locaux de l'association.

Enfin, le programme ne pourrait fonctionner sans la collaboration avec différents organismes extérieurs comme des associations (WWF, Frapna ...) ou certaines administrations (DDAF, ONCFS, Parcs Nationaux...)

Les éleveurs et bergers

Les contacts avec les éleveurs se font tout au long de l'année, à partir de réseaux de connaissances locaux, par le bouche-à-oreille ou sur prospections plus systématiques. Certains éleveurs ont été contactés par l'intermédiaire des DDAF chargées de la mise en place des moyens de protection.

Dix-huit éleveurs (et leurs bergers sur huit des exploitations) ont participé au programme, principalement sur les Alpes du Sud (Alpes Maritimes et Alpes de Haute Provence) et dans une moindre mesure dans les Alpes du Nord (Savoie et Isère)



Le berger pousse le troupeau vers un nouveau quartier - Belledonne

- Les exploitants partenaires :

J-Claude G, Jérôme B, Axel D, Thierry G, Alphonse L, Gérard M, J-Loup P, Marius R, Hugues F, J-Claude F, J-Pierre R, Sylvie S, Pascal T, J-Paul F, Max R, Nicolas P, Gilbert D, Alain A, Guy A

- Types d'élevages:

80% des troupeaux sont de type ovin-viande, le reste étant représenté par des troupeaux caprins laitiers. 55% des troupeaux sont sédentaires (contre 70% en 2005) et l'effectif moyen des troupeaux est de 450 animaux reproducteurs (de 50 chèvres à 2000 brebis)

Les troupeaux ovins montent en "estive" (transhumance locale ou grande transhumance) pour 3 à 4 mois. Durant les estives 9 éleveurs prennent des brebis en garde ou se groupent avec d'autres éleveurs, 5 exploitants sont aussi bergers l'été.

- Vulnérabilité et prédation:

78% des troupeaux sont en Zone de Présence Permanente du loup (ZPP) Pour l'ensemble des troupeaux la période d'exposition aux risques de prédation est supérieure à 3 mois, les éleveurs sédentaires étant potentiellement exposés au risque permanent de prédation, en zones intermédiaires comme aux abords des bergeries.

80% des élevages ont connu de la prédation ces 5 dernières années. En 2006, 10 troupeaux ont subi des attaques dont 6 en présence de bénévoles (5 étaient également équipés de chiens de protection)



- Mesures de protection:

70% des troupeaux sont rassemblés pour la nuit (parc ou bergerie) 72% des éleveurs ont au moins un chien de protection – 3 éleveurs se sont équipés cette année.

60% emploient un berger ou un aide berger le temps des estives - 30% des éleveurs ont signé la mesure T.

Famille de Montagne des Pyrénées (couple et jeune mâle) - Ubaye

- Partenariat pastoraLoup:

55% des éleveurs participent au programme depuis plus de deux saisons. 28% de nouveaux partenaires pour cette saison. 65% des partenaires reçoivent des bénévoles pendant plus d'un mois – La moyenne de bénévoles par éleveur reste à trois personnes.

Les éleveurs partenaires sont essentiellement des producteurs de viande ovine qui estivent en zone de montagne ZPP-loup, avec un troupeau de taille moyenne.

La plupart ont déjà connu de la prédation. Ils combinent, en fonction des périodes et des quartiers de pâturage, différentes techniques de protection et/ou d'effarouchement. Si globalement les exploitants sédentaires (résidents) restent majoritaires, les grands transhumants sont mieux représentés cette saison.

Les bénévoles

- Le recrutement

Recrutement toujours assuré en grande partie par le réseau Internet et le site de FERUS qui consacre une rubrique au programme pastoraLoup. Le dossier d'inscription y était disponible

dès la fin 2005. La campagne de recrutement via le WWF n'a pas obtenu les mêmes résultats que l'an passé.

Les premières candidatures sont arrivées dans le mois de janvier. Au total, une quarantaine de dossiers de candidature sont réceptionnés contre plus d'une soixantaine en 2005.

Trente-quatre personnes seront retenues pour participer à l'une des deux sessions de sensibilisation programmées à la fin du printemps.

La sélection tient compte en premier lieu du profil du candidat (motivations, parcours, centres d'intérêts, engagements divers ...) Mais d'autres critères plus pratiques entrent aussi en jeu, comme la situation géographique, la mobilité, la disponibilité (durée, date) pour répondre au mieux aux besoins techniques et logistiques du programme. L'objectif principal reste tout de même de constituer un panel représentatif de la population sensibilisée à cette problématique en donnant à tout un chacun l'occasion de s'investir sur cette thématique.

Parallèlement aux nouvelles recrues une vingtaine d'anciens bénévoles se portent de nouveau candidats. Le recrutement se prolongera tout au long de la saison en fonction de "la demande éleveur" et des différents aléas de disponibilité des bénévoles retenus: désistements, changements de dates ou de durée de dispo ...

- Les participants 2006

60 personnes impliquées dans une ou plusieurs missions

Moyenne d'âge: 30 ans (de 19 à 61 ans) – à 40% féminin

23,6% d'étudiants et 53% en activité professionnelle

76% sont d'origine urbaine ou péri-urbaine

56% des participants ont une « sensibilité environnementale affichée » (études, profession, engagements divers) Ils ont connu le programme par Internet à 42% ou par relations-bouche à oreille à 28%

64% d'entre eux ont suivi un des stages de sensibilisation.

31% renouvelaient leur participation au programme.

Seul 18% des participants étaient déjà membres de Ferus avant leur inscription.

Montée à l'alpage pour Johanna - Mercantour



Le bénévole 2006 vieillit légèrement cette année ! Moins d'un bénévole sur quatre est étudiant, la part des retraités progresse. Belle progression également des « doublants » (parfois « quintuplant » !) et « multi-missionnaires » durant la saison.

Comme en 2005 le bénévole-type reste un jeune homme originaire d'une zone urbaine de moyenne importance, en début de vie active, sensible aux problèmes de société et d'environnement, curieux de découvrir le monde pastoral et la problématique loup "vue de l'intérieur", avec la volonté de "se rendre utile et mettre les mains dans le cambouis" !

- Les « Anciens »

Yacine Djefal - Damien Hussy - Myriam Bishop - Tanguy Decamps - Vanessa Bouille Hervé Goujon - Julie Frachon - Guillaume Fontaine - J-Marie Delphino - Pierre Peyret Raymond Morales - Jeremy Carbone - Fabien Merminod - Hervé de Vienne - J-P Piroche - Yves Rolland - Pascal Bezier - Tina Tin - Catherine Giraud - Benoît Hoarau

- Les « 2006 »

Flore Huguet - Yann Kerbiriou - Guillaume Denone - Alys Pinardeau - M-Laure Geai - Christophe Maleyx - Sandrine Flereau - Maria Herberich - Evelyne Bollu - Bérénice Gauliard - Sophie Bedon - Christine Roby - Johana Jourdain - J-François Gattel - Renaud Serdet - Ariane Dupéron - Clément Doche - Michel Cousin - Marie Pretot - Laetitia Renoird - Frédéric Fauret -

Clémence Hery - Perrine Leman - Félix Debavelaere - J-Baptiste Dinant - Manon Ory - Xavier Annicke - Emile Seigneur - Guillaume Ferlat - Marion Cheucle - Valérie-C Sourribes - Henry Leduc - Stéphane Merle - Youenn Phillipe - Alain et Marie Epeche - Marc Grihon - Pierre-Jean Gallet - Benoît Julien - Landry Gagnaire

(En Italique sont mentionnées les personnes ayant effectué plusieurs actions cette saison)

▣ LES STAGES DE SENSIBILISATION

- Deux sessions organisées:

- 4 – 10 juin : sur les pâturages de demi-saison de J-Pierre R, éleveur ovin sédentaire dans les Alpes de Haute Provence (nouveau site de stage)
- 2 – 8 juillet : sur l'estive de Thierry G, éleveur ovin transhumant dans les Alpes Maritimes (site historique !)

- Rappel des objectifs:

Découverte du milieu pastoral et montagnard, information sur le "dossier loup", la problématique prédateur-pastoralisme et les moyens de protection, la place et les objectifs du programme pastoraLoup. Le planning alterne entre travaux pratiques, exposés, projections et rencontres avec des acteurs locaux impliqués dans la problématique. (Voir le programme détaillé d'un des stages en annexe)

Ces semaines constituent également la dernière étape de la sélection: les futurs bénévoles sont « testés » dans les conditions qu'ils rencontreront en mission (rythme du troupeau, météo, bivouac, évolution en terrain accidenté ...)



- Les intervenants:

Yannick Léonard (ONCFS) - Daniel Madeleine (FERUS) Philippe Oléon et Régis Roy (ONCFS) - Anne Dumé (DDAF) - Yannick, Julien, Marie-Ange, Sylvie, Francis J-Claude, Hugues (éleveurs ou bergers) - Alain Liardet (chasseur) - Natacha Heitz et J-F Darmstaedter (FERUS) - Sylvain Macchi (FERUS) - Gérard Millischer (PNM)

Présentation des procédures de constat de dommages aux troupeaux par des agents de l'ONCFS - stage de juin

- Vidéos :

« Les crocs de la colère » F2 - « éleveurs et bergers face au loup » et « Entre chiens et loups » de S Menoud (LIFE loup) - " Fils de transhumance" FROSE

- Documentation :

Mémo-loup : la problématique loup en France (FERUS) - Note sur la mesure T (DDAF) - Le chien de protection (P Wick - FERUS) - Fiche de recommandations aux usagers de la montagne pastorale (FERUS) - Fiche d'info sur le LIFE COEX et Synthèse loup d'Europe dans les Alpes françaises (WWF - Life COEX)

- Le staff – la logistique

Pour assurer l'organisation logistique de la semaine plusieurs anciens bénévoles se sont dévoués (et démenés) : Yacine D, Julie F, Tanguy D, Vanessa B et Raymond M

Trois jours sont nécessaires pour la mise en place et une journée supplémentaire pour le démontage et re-conditionnement du site et du matériel

Deux grandes tentes permettent l'organisation de la vie collective (cuisine, repas, réunions, projections...) Des toilettes sèches et une douche (solaire) sont aménagées. Un groupe électrogène assure l'alimentation électrique du camp. L'hébergement des bénévoles se fait sous tente individuelle. L'ensemble du groupe participe aux tâches quotidiennes de la vie du camp (préparation des repas, ravitaillements ...)

- Le point sur les stages 2006

Les semaines de sensibilisation ont rassemblé 25 personnes (contre 36 en 2005)

Pour coller au mieux aux activités des troupeaux nous avons dû décaler les deux périodes de stage. Plusieurs personnes présélectionnées ne pouvant s'adapter au nouveau calendrier ont dû se désister (50% d'entre elles effectueront malgré tout une mission en alpage) Parmi les stagiaires seuls deux d'entre eux (8%) ne partiront pas en mission, (contre 20% en 2005) pour des problèmes de disponibilité ou empêchement de dernière minute.



Marie observe de près le savoir-faire de Yannick, le berger, pour soigner un « gros pied »

Coté organisation, la logistique continue à s'améliorer (équipement, savoir-faire, staff ...) le planning de la semaine reste très serré. L'ambiance générale est à la fois studieuse et conviviale, les sites appropriés pour une bonne mise en situation, les intervenants passionnés et passionnants. Les longues discussions, parfois très techniques, ont visiblement permis d'élargir le champ de la réflexion tout en le précisant.

Enfin, ces semaines intensives permettent effectivement de mieux connaître les candidats.

Selon les enquêtes de satisfaction, l'impression générale sur les stages est bonne à 100%. Sont unanimement salués : les éleveurs partenaires, la diversité et la qualité des intervenants, l'éventail des opinions et positions exprimées, la qualité des sites.

La demande, annoncée par chacun en début de stage, de "mieux comprendre", de sortir des clichés médiatiques, des stéréotypes... semble satisfaite en fin de semaine. Les plus enthousiastes des candidats ont cependant exprimé une certaine frustration à ne pas pouvoir aller plus loin dans les actions de terrain, l'apprentissage du "métier", la pratique de la montagne ... et dire que certains se plaignaient déjà de ne pas assez dormir !!

- Morceaux choisis dans les fiches d'appréciation:

"Bonne organisation, prise au sérieux suffisante avec un brin de cool très sympa"

"un Berger au top..., bravo l'équipe logistique ... bravo pour l'effort d'objectivité"

" Bonne pré-découverte... on est tout de suite mis dans le bain quant à la situation plus que complexe (la fameuse « Problématique ») J'ai très vite compris que les opinions que j'avais avant de venir étaient loin de tenir compte de tous les aspects du problème; je reste cependant convaincu que la cohabitation est possible!"

"Excellente ambiance, j'ai appris énormément et donc j'ai hâte d'aller sur le terrain !! "

Dont acte !

▣ LES ACTIONS

D'avril en novembre, les actions auprès des troupeaux ont mobilisé soixante personnes, sur dix-huit exploitations dans quatre départements (04 – 06 – 38 – 73) Pour un total de 930 jours de bénévolat.

Aide à la surveillance

C'est de loin la mission la plus développée parmi les différentes actions proposées au sein du programme.

- Repères:



Les missions "surveillance" ont commencé début juin en 04 et 06 et se sont terminées mi-novembre en Haute Bléone (04)

53 missions (843 journées) ont été effectuées rassemblant 44 bénévoles et 17 éleveurs.

Juillet et août sont les mois les plus actifs.

Raymond finit d'installer son campement près du parc de nuit, le plus jeune des patous, étonné, surveille la scène - Ubye

En moyenne, un éleveur reçoit 3 personnes dans la saison (fourchette de 1 à 6) sur une durée moyenne de 50 jours par exploitation-alpage (fourchette de 11 à 96 j)

Pour 35% des exploitations la durée de présence des bénévoles est inférieure à 30 jours (43% en 2005) La durée moyenne de mission pour un bénévole est de 16 jours (de 5 à 29 j en continu et un maximum record de 80 j en 4 sessions pour un jeune retraité très impliqué)

Courant saison, deux missions ont été interrompues, plusieurs causes sont ici à l'origine de ce genre de « clash » : contexte difficile, isolement, mauvaise communication, « erreur de casting » Toujours en saison, deux éleveurs ont interrompu leur collaboration, momentanément pour l'un et définitivement pour l'autre suite à des modifications dans leur système de garde.

- Les missions 2006

Deux familles d'interventions continuent à se distinguer: la version "classique" où les actions d'aide à la surveillance sont anticipées en avant-saison et concernent plus les troupeaux sédentaires, puis une version "points chauds" sur des missions de soutien qui doivent répondre rapidement à une demande nouvelle et soudaine au grès de l'actualité de la prédation.

Le contexte d'intervention des bénévoles peut s'avérer radicalement différent en fonction de ces deux types de situations : de « trop calme » pour les uns, à « trop tendu » pour d'autres !



Excepté sur les troupeaux caprins où l'activité se concentre sur la journée pour le suivi des chèvres au pâturage, la mission principale des bénévoles en estive reste bien sûr la surveillance nocturne du troupeau avec toutes les tâches (diurnes) annexes qui y sont liées : regroupement du troupeau en fin de journée, déplacement des parcs, approvisionnement (eau, nourriture, bois) du campement, nourrissage des patous...

Un peu de répit pour Clément qui vient d'essayer un bel orage, à la recherche des brebis dispersées autour du campement - Roya

Concernant la protection proprement dite, les actions vont, comme les années précédentes, de la dissuasion passive à la surveillance très organisée : de la simple présence au plus près des animaux à l'effarouchement systématique, de l'écoute attentive du fond du sac de couchage pour certains, aux rondes régulières autour du parc durant plusieurs nuits pour d'autres.

En journée, les bénévoles ne sont pas en reste : soutien au berger pour le gardiennage en terrain ou météo difficile (situation de vulnérabilité face au prédateur) suivi des chiens de protection, information aux touristes, randonneurs... les activités liées à la présence du loup sont multiples et variées ! A fortiori pour ceux qui ont connu des épisodes de prédation avec à la clé de longues heures de marche pour rechercher des brebis manquantes (mortes ou vives), accompagner les agents constateurs sur les lieux ...

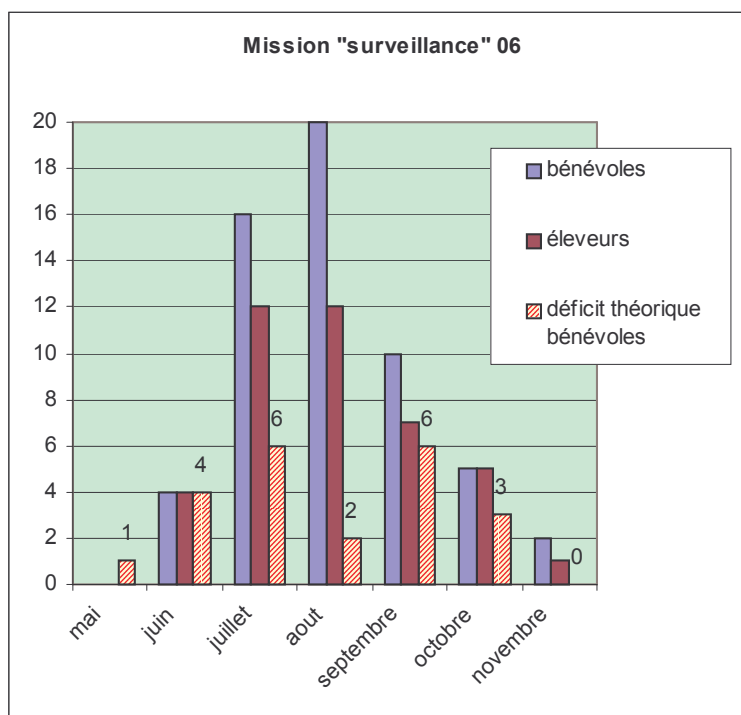
Coté prédation : Six troupeaux ont subi des dégâts en présence de bénévoles, totalisant 11 attaques et une trentaine de victimes constatées (« loup non exclu ») Cinq de ces troupeaux bénéficiaient au même moment de chiens de protection.

Deux de ces situations s'apparentaient à des « points chauds » où topographie et systèmes de garde augmentaient la vulnérabilité du cheptel, d'autant que la proximité immédiate et « l'insistance » des deux groupes de loups en question maintenaient la pression élevée.

En dehors du cadre de leur « mission » les bénévoles ont pu profiter de temps libre pour agrémenter leur séjour éco-citoyenne: farniente, lecture, photo, balade, découverte de la vie locale, des activités pastorale: traite, soins, marquage...

- Un déficit en bénévoles

Si les années précédentes, il manquait ponctuellement de personnel, en 2006, le déficit en bénévoles, sur cette mission, s'est fait ressentir tout au long de la saison (cf. le tableau ci dessous avec mention du déficit théorique mensuel)



Au moins bon recrutement du printemps (-10 bénévoles de recrutés/2005) se combine un accroissement de la demande éleveur : plus de partenaires (+3/2005) et une augmentation de la durée de présence par exploitation-alpage. Finalement, les besoins théoriques auraient nécessité 22 bénévoles de plus (10 de mieux qu'en 2005) totalisant 300 jours de bénévolat supplémentaires (+200 j/2005)

La gestion des ressources humaines et du planning déjà bien « casse-tête » en temps normal, n'en a été que plus ardue ! La marge de manœuvre s'étant réduite, être réactif, répondre à la demande avec la bonne personne au bon moment s'est révélé parfois impossible. Selon l'actualité des alpages, certains éleveurs ont été pénalisés au profit de certaines priorités (ou en tout cas, jugées comme tel au cœur de l'action !)

Le bon taux de « redoublement » (31%) sauve en partie la mise.

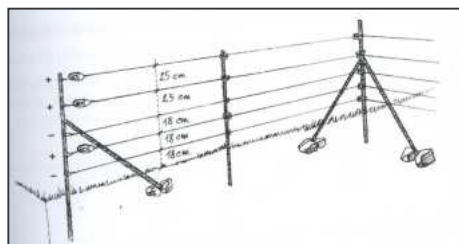
Aménagements pastoraux:

Après les occasions manquées de 2005, un projet s'est concrétisé cette année.

Un éleveur des Alpes de Haute Provence, Gilbert D (partenaire de la première heure) a sollicité nos services pour la mise en place d'un parc de pâturage en zone intermédiaire, dans le massif des Monges.

L'objectif de ce chantier est de réhabiliter et sécuriser un secteur abandonné pour augmenter le temps de pâturage en intersaison tout en libérant du temps de gardiennage et surveillance.

Après avoir participé aux repérages et traçage sur le terrain (GPS à l'appui) deux sessions d'une semaine ont été organisées. Au programme : débroussaillage (sur genêts, pins, ronces diverses ...) acheminement des matériaux, mise en place des piquets et isolateurs. Une dernière session en 2007 devrait permettre de terminer le chantier (pose des derniers piquets et des fils)



Type d'enclos prévu : 5 fils métalliques électrifiés – piquets fer acierés

Le recrutement s'est effectué uniquement par Internet et de manière ciblée pour la deuxième session. Il a été efficace et rapide dans la mesure où les dates n'étaient pas définies longtemps à l'avance. Vingt bénévoles ont participé à cette action menée en deux parties (16 au 22 avril et 30 octobre - 4 novembre)

Ce type d'action attire les anciens bénévoles, 50% des participants l'étaient. Par ailleurs ces créneaux assez courts de mobilisation intéressent un autre public qui ne peut s'investir dans l'opération « surveillance », celle-ci nécessitant beaucoup plus de disponibilité (trois semaines au minimum)

Coté logistique: camp de tentes au printemps et, une fois n'est pas coutume, en gîte d'étape à l'automne.

Des équipes motivées et performantes ainsi qu'une météo très favorable ont permis de réaliser de belles prestations sur des tâches parfois pénibles et physiques.



En 2007, à l'achèvement des travaux, un bilan plus détaillé sur les multiples enseignements qu'apporte ce type de projet sera présenté.

Fabien et Landry à la pose de piquets, la massette en action !

Sur ce type d'action, l'éleveur est maître d'œuvre, il fournit le matériel et une partie de l'outillage – FERUS assure la logistique du groupe et complète l'outillage et l'équipement des participants.

Interventions d'urgence

Pas d'interventions de ce type cette année. On retrouve néanmoins ce principe dans certaines actions « surveillance » sur les secteurs à forte et soudaine pression de prédation.

Si elles n'avaient débouché sur une collaboration plus longue, certaines des missions 2006 auraient pu effectivement être classées dans cette catégorie d'interventions très ponctuelles.

Pour ce type d'action d'urgence à proprement parler, la difficulté première est d'être, quand le cas se présente, sollicité par les éleveurs en difficulté, qui n'ont pas, pour différentes raisons, le « réflexe pastoraLoup » ! Les quelques expériences passées révèlent pourtant un besoin réel en pareil cas et ont montré que l'on est capable d'assurer ce service, dans de bon délai et pour un résultat honorable même si le contexte est particulièrement difficile dans ces cas là.

Les journées d'information:

En collaboration avec les responsables des réseaux locaux concernés, 6 journées de rencontres et d'information sur la cohabitation et pastoraLoup étaient proposées au grand public, tout au long de la saison à travers les Alpes, avec intervenant extérieur ou éleveurs partenaires. Plus de la moitié des sorties a été annulée: peu ou pas d'inscrits, indisponibilité de l'intervenant ou de l'encadrement.

Les 2 sorties en montagne réalisées, rassemblaient entre 5 et 10 personnes chacune.

Ces journées « portes ouvertes » ne reçoivent finalement pas le succès escompté, y compris au sein des adhérents Ferus.

▣ FIN DE SAISON

Week-end Bilan :

Les 28 et 29 octobre à la Motte du Caire dans les Alpes de Haute Provence.



Vingt-cinq personnes (bénévoles, éleveurs, associatifs) se sont retrouvées pour faire un premier bilan de l'année 2006 et réfléchir sur les évolutions et améliorations possibles pour le programme. La part belle a été faite aux retours d'expérience des bénévoles présents. L'occasion pour certains de revenir sur certaines situations difficiles qu'ils ont vécu là-haut (ambiance, conditions matérielles ...) En bref, des témoignages, des remarques, des échanges importants pour faire progresser le programme.

Débriefing champêtre et quasi-estival dans les jardins de « la Maison des Hôtes », le gîte d'étape qui nous accueille chaque année

Le but étant aussi de « fêter » la fin de saison, la fine équipe réunie s'est offert un diaporama sur l'ensemble de la saison, un apéro et banquet avec mouton de Belledonne, pour finir le dimanche par la traditionnelle rando dans les Monges, emmenée par Pierre P (AMM – Ferus) notre guide du jour.

Tanguy, le dernier bénévole en place quittera son alpage le 10 novembre, quelques jours plus tôt, le troupeau voisin subissait encore une attaque !

Les comptes-rendus de mission : (cf. le questionnaire type en annexe)

Au 30 novembre une trentaine de comptes-rendus de mission « surveillance » ont été retournés parfois complétés par des dossiers plus fournis, des photos ou croquis.

On peut constater une certaine constance dans le vécu et les impressions des bénévoles d'une année sur l'autre.

Sur le plan technique comme humain, les bénévoles estiment leur action de soutien utile, d'autant qu'ils découvrent au fil de leur expérience toutes les difficultés pour l'élevage à « *vivre et fonctionner avec les loups* »

La présence humaine leur semble être une bonne réponse au risque de prédation et les rencontres initiées par leur action importantes « *pour comprendre et se comprendre* »

Pour autant les participants restent lucides et témoignent bien des limites de leur action : compétences, disponibilité, décalage socioculturel et « à priori », contraintes naturelles, précarité du bénévolat et de l'action associative...

L'organisation générale du programme semble satisfaire les participants, beaucoup espèrent pouvoir repartir en alpage l'an prochain.

La plupart des témoignages relèvent la qualité des relations avec les éleveurs et bergers partenaires, ce qui n'empêche pas les tensions temporaires, comme pour Ariane un certain soir « *de gros éclats de voix... où l'on se sent tout petit* »

L'expérience personnelle est pour chacun forte et enrichissante. Cet engagement éco-citoyen semble gratifiant et de plus conclut Emile « *nous recevons plus que nous donnons* »

Malgré les conditions parfois difficiles (rythme de vie, efforts, météo...) que rencontrent les bénévoles peu de retours négatifs ont été enregistrés concernant ces contraintes. Forte motivation et bonne capacité d'adaptation compensent visiblement ces désagréments. Les éleveurs et bergers ne manquent d'ailleurs pas de le saluer.

« *Ils se demandent quand même à propos du bénévole s'il est normal ou pas* » tempère Guillaume !!

Sur la problématique en général, pour bon nombre de bénévoles pas mal de questions restent en suspend notamment sur les conditions d'une coexistence supportable et durable, sur l'efficacité de leur action, sur les tirs de loups, le climat « anti-loup » qui perdure dans les vallées, les problèmes de communication, d'information, les positions et engagements de chacun des acteurs. Autant de grands questionnements qui prennent encore plus d'intensité quand on s'enfonce (et s'isole) comme le font les bénévoles dans la réalité et la complexité du terrain !

Témoignages

Ambiance plutôt sereine pour Marie-Laure:

« *Les rapports avec l'éleveur sont très cordiaux. Il ne m'enferme pas dans le personnage de la Parisienne qui se met au vert... juste le minimum. M joue le jeu et me donne ma chance. Quand nous parlons de la problématique, la discussion est assez ouverte. Il me semble comprendre de son discours que le problème n'est pas tant la cause (le loup) que les conséquences négatives en cascades que nous savons (...) pas de haine sans fondement* »

La journée type d'Hervé en mission en Ubaye

- 20h30 : parcage du troupeau dans 4 filets électrifiés.
Coucher dans ma tente plantée à proximité immédiate du parc

- 23h / 1h / 3h : Réveil par les 3 patous qui aboient. Je sors de la tente, appelle, parle aux chiens et au troupeau. Je pointe ma lampe torche alentours...

Il m'arrive de voir des yeux qui me regardent à 100m. Je marche un peu le long du parc. Après quelques minutes (20-30-40), le calme se fait. Je me recouche.

Réveil cumulé de l'ordre de 1h30 à 2h.

- 7h30 : Lever, par le berger qui arrive au troupeau.

Déplacement du parc et de ma tente.

- journée libre (accompagnement du berger, promenade, divers travaux volontaires)



Hervé nous présente son « aire de jeu » : troupeau, parcs de nuit, tente et patous

Réflexions de Guillaume sur sa mission en alpage



« Mission justifiée ? Oui, en tant qu'action symbolique susceptible de montrer aux uns et aux autres que des solutions sont possibles, montrer aussi aux autorités publiques le manque de moyens. Action valable en tant que démarche solidaire entre ruraux et urbains. Mission efficace ? Il n'y a pas eu d'attaque pendant mon séjour mais difficile de savoir quels ont été les rôles respectifs des chiens patous et du bénévoles ! »

Guillaume a choisi la surveillance à la « belle étoile » pour plus de réactivité sur la couchade - Verdon

Le bémol d'Ariane :

« En un mot : découragée.

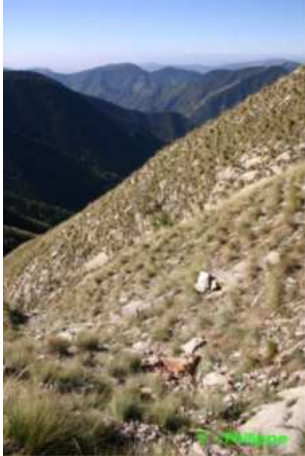
J'ai l'impression que cette fichue cohabitation ne sera jamais possible. La situation actuelle est en équilibre instable et va finir par s'écrouler ... Pourtant je suis sûre que je ne veux ni la disparition du loup, ni celle des bergers ! L'un et l'autre font entièrement partie de la montagne ... Malgré ce découragement, j'ai vraiment apprécié ma mission, qui m'a permis de découvrir un peu plus la vie de la montagne. La montagne elle-même, la vie et le travail du berger. Une mission qui a continué à m'ouvrir les yeux sur la grande complexité de cet épineux problème de cohabitation.

Je confirme qu'on se pose encore plus de question à la fin ! »

Et Youenn au cœur de l'action en Roya

« La deuxième attaque eut lieu dans la nuit du jeudi 28 au vendredi 29 septembre. Au crépuscule lorsque nous avons inspecté le troupeau avant la nuit, ce dernier avait un comportement anormal ; au lieu de se regrouper en crête comme il en avait l'habitude, le troupeau monta vers le muret longeant la route. Ce comportement inhabituel fit penser à J-C que quelque chose devait leur faire peur et les pousser vers le haut. Cela pouvait être bien évidemment le loup mais pour ma part je pensais plutôt au brame du cerf qui en était à son apogée le soir là. J-C tira un coup en l'air vers 22h00 et nous allâmes au lit peu après.

Le lendemain à l'aube une brebis gisait morte et consommée dans le vallon (photo ci après) Afin d'estimer si elle avait bien été mordue, je descendis prendre quelques photos et lui couper l'oreille afin de conserver le badge d'identification. La brebis a eut la moitié de la mâchoire inférieure arrachée et une marque de croc à proximité. Cela nous fit penser à la précédente attaque puisque le mode opératoire était identique. Ce qui laisse à penser que c'est le même individu qui a attaqué. Mais ce n'est qu'une hypothèse.



Le reste du troupeau semblait normal hormis un agneau qui avait été mordu à la cuisse arrière gauche. Là encore cela pose le problème de la constatation : cet agneau n'ayant pas pu être isolé du troupeau et présenté au garde constateur, son indemnisation reste hypothétique.

Après cette observation j'ai passé le reste de la matinée à parcourir le quartier à la recherche d'éventuels autres cadavres ou animaux blessés.

Après ces attaques mon programme journalier changea : le matin nous observions les vols de corbeaux freux dans le ciel. Ces oiseaux charognards sont les seuls détritivores en activité dans la vallée puisque les vautours n'y sont pas encore présents. Le survol de ces oiseaux indique souvent la présence d'un cadavre en dessous. Néanmoins la semaine suivant les deux attaques je n'ai trouvé aucun cadavre supplémentaire grâce à ce procédé, les corbeaux survolant toujours les cadavres des deux attaques passées. »

« Problématiques »

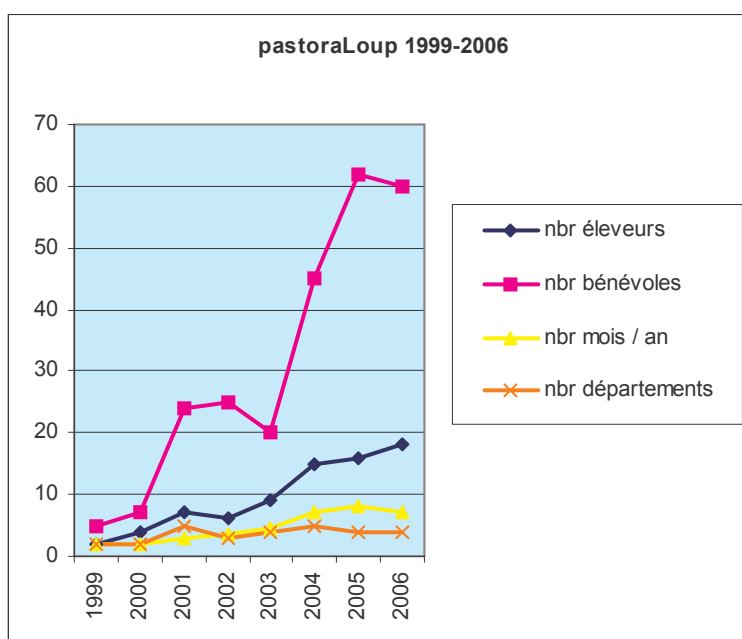


EVOLUTION 1999 – 2006

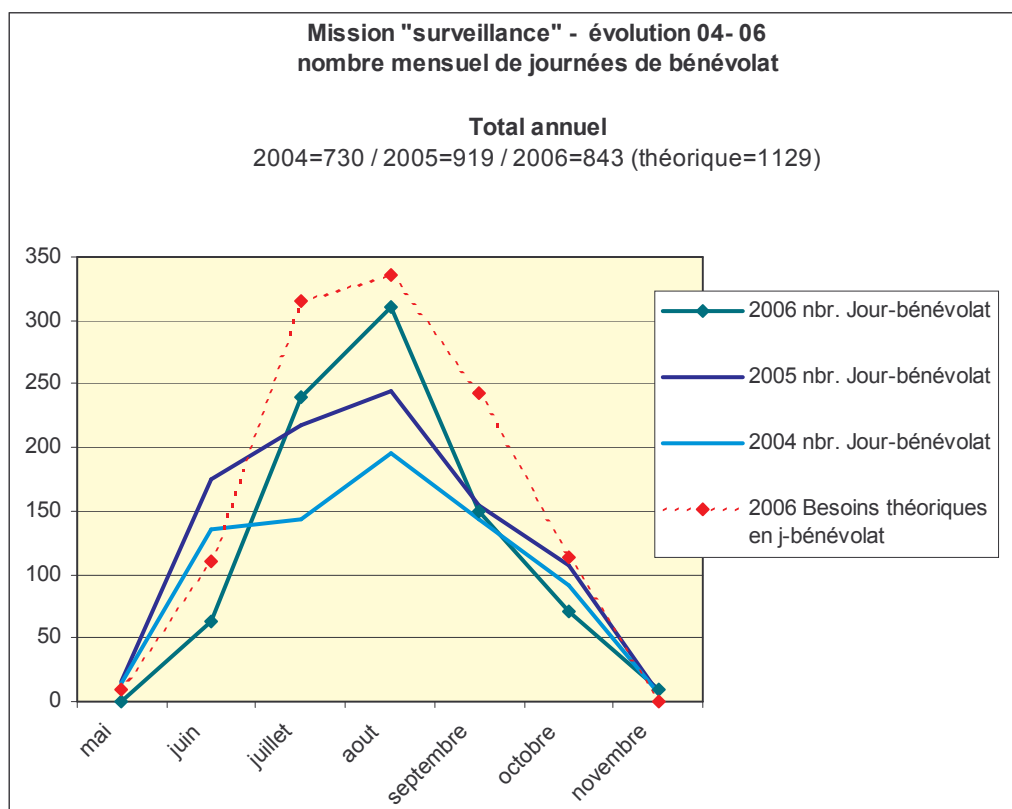
Depuis sa création, 35 éleveurs ont collaboré au programme, 235 bénévoles sont partis en mission sur 7 départements différents.

De 2003 à 2006 le nombre de bénévoles a triplé, le nombre d'éleveurs a doublé, avec un taux moyen de renouvellement annuel de 25%.

La durée de présence sur le terrain se stabilise à 7,5 mois. L'essentiel des actions se déroule dans les Alpes du Sud, essentiellement sur 04 et 06.



Le volume annuel d'activité se maintient, toutes actions confondues, au niveau atteint en 2005. Mais, alors que ses besoins théoriques continuent d'augmenter, la mission « surveillance » a connu un ralentissement cette saison par manque chronique de bénévoles. Néanmoins, sur juillet et août, l'activité a pu poursuivre sa progression par rapport aux années précédentes.



SYNTHESE ET PERSPECTIVES

Le programme pastoraLoup s'est relativement développé ces dernières années. Cette saison, le programme a lui aussi profité du contexte général plus « apaisé »

Mais comme pour maintenir la pression (!) l'édition 2006 rencontre les premiers véritables problèmes de disponibilité en bénévoles et connaît de fait un ralentissement (relatif) dans sa progression en terme de volume d'activité.

En terme qualitatif, malgré donc la marge de manœuvre amoindrie, les retours sont globalement positifs autant de la part des éleveurs que des bénévoles. Le « coup de main » et l'espace de dialogue sont bien réels. L'édition 2006 a répondu de façon satisfaisante aux objectifs principaux du programme : implication de terrain, soutien complémentaire dans la protection des troupeaux et liant (lien) social.

La plupart des acteurs témoignent de leur satisfaction, mais « la préparation » du terrain et des protagonistes doit être minutieuse pour bien réussir les missions !

Bien sûr tout n'est pas rose en alpage et les situations deviennent parfois difficiles, ces mésaventures nous rappellent régulièrement les limites de nos actions et permettent de recadrer et adapter notre fonctionnement.

En cela, bien que fastidieuses à organiser, les sessions de sensibilisation sont un préalable incontournable : les bénévoles se disent mieux « armés » et les éleveurs et bergers sentent bien la différence en alpage. En 2006, sur la mission « surveillance » encore 22% des bénévoles n'ont pas suivi de stage préparatoire. La formule des stages de sensibilisation est sûrement à faire évoluer (dates, durée, lieu...) pour toucher plus facilement un plus grand nombre de personnes.

L'idéal est de disposer en plus de bénévoles « redoublants » qui ont déjà une expérience de l'alpage. En 2006 le taux de « récidivistes » a nettement progressé, palliant, on l'a déjà vu, au moins bon recrutement printanier et qui plus est en améliorant la qualité des prestations.

Manon monte du matériel pour protéger la couchade - Gd Coyer



La mission (historique) d'aide à la surveillance, reste, et de loin, l'action principale du programme (plus de cinquante missions) Le binôme berger-bénévole fonctionne plutôt bien moyennant de part et d'autre communication et aménagements. Les enjeux pour le bénévole sont complexes et son rôle parfois ingrat en cas de tensions car il devient alors le bouc émissaire, le « pro-loup » par qui tout arrive !

Alors justement que sa démarche est tout autre, lui qui n'a pas hésité à retrousser ses manches et à « monter au front » pour tenter de comprendre plus finement et apporter son aide aussi modeste soit-elle !

De l'autre côté, l'implication des éleveurs et bergers est loin d'être anodine. Même s'ils pallient ainsi à un besoin, il faut saluer leur geste d'ouverture et leur engagement actif dans cette démarche. Les bénévoles qui redescendent d'alpage en sont souvent bluffés !

Coté logistique sur ce type d'action, on notera ponctuellement des difficultés dans la prise en charge de l'alimentation des bénévoles en mission (coût, organisation du ravitaillement, stockage...) et la difficulté récurrente à anticiper le planning définitif des missions, ce qui demande une bonne capacité d'adaptation pour les participants.

D'autre part, l'implication des bénévoles est aussi significative en temps (trois semaines à un mois : préparation + mission) et financièrement (équipement personnel, transports, inscription)

On voit bien en période de recrutement, que ces éléments sont de plus en plus déterminants quant à leur participation ou non au programme.

Malgré tout, pastoraLoup réunit cette année soixante bénévoles pour presque mille journées d'activité. La demande éleveurs progresse et se diversifie. L'aménagement pastoral mis en chantier cette année a été rondement mené ! Ce type d'action est à développer car il permet d'agir sur du plus long terme et, de part son organisation, il intéresse un autre public de volontaires pour un engagement moins contraignant (plus court, moins coûteux ...) mais tout aussi nécessaire.

A noter, concernant l'engagement des bénévoles que très peu sont membres de longue date de l'association. Très peu également souhaitent s'investir ensuite dans la vie associative de Ferus autrement qu'en renouvelant leur participation à pastoraLoup, privilégiant semble-t-il la problématique et l'action de terrain au militantisme associatif plus classique.

Pour revenir au cœur de la problématique, les troupeaux accompagnés par des bénévoles en surveillance ont subi sur la saison une dizaine d'attaques pour une trentaine de victimes constatées. C'est finalement peu et dans la moyenne nationale actuelle. Les troupeaux concernés étant souvent également pourvus en chiens de protection, ces résultats confirment l'efficacité des différents outils de protection tout comme leurs limites. Mais le rôle des bénévoles ne s'arrête pas à la difficile tâche de protection effective, son efficacité est aussi à chercher dans toutes les actions de préparation, de prévention et d'accompagnement post-prédation s'il y a lieu !

Sur les presque mille journées (et nuits) d'intervention dans des milieux et conditions parfois difficiles aucun accident n'est à déplorer, à peine un peu de casse sur du matériel ou de belles frayeurs sous l'orage. C'est aussi un critère de réussite.

Pour l'association Ferus qui l'organise, ce programme symbolique, certes, représente néanmoins une action d'envergure et bien que subventionné en partie, le budget annuel alloué est tout aussi conséquent pour une telle structure (plus de 38000€ en 2006)

Son intégration dans les schémas de protection se poursuit doucement mais sûrement alors qu'apparaît la menace d'une pénurie en bénévoles. Les causes sont encore difficiles à identifier : conjoncture, thématique trop sensible, programme trop exigeant, organisation ... ? S'agit-il d'une tendance ou d'un accident ?

En vue de l'édition 2007, communication et promotion devront être renforcés. Mais la recherche de la « quantité » pour satisfaire la demande, ne devra pas occulter l'aspect qualité et pertinence des missions assurées, l'importance des rencontres, des échanges et partages générés.

Pour respecter au mieux les objectifs et engagements mis dans ce projet, il faudra sans doute imaginer des évolutions et définir des priorités dans l'organisation et la réalisation du programme en tenant compte des besoins et demandes du terrain, des disponibilités et capacités des bénévoles, des orientations et moyens financiers de l'association FERUS.



Un grand merci à tous les éleveurs, bergers, intervenants extérieurs, partenaires officiels et officieux, membres de Ferus et anonymes de tous poils qui, de près ou de loin, ont contribué à la réalisation de pastoraLoup en 2006

Coup de chapeau à tous les bénévoles qui montent en alpage et « spéciale dédicace » à ceux qui y remontent, le programme vous doit beaucoup !

J-L Borelli - FERUS - décembre 2006

Crédit photos: Youenn Philippe – Michel Cousin - JL Borelli / Croquis : Cerpam - Marie-Laure Geai

ANNEXES

PROGRAMME STAGE DE SENSIBILISATION - JUIN 2006 – Vallée de la Bléone (04)

	Matin	Après midi	Nuit
Dimanche	Accueil Installation	Présentation – Natacha H - FERUS / Pastoraloup - La problématique - Stage : planning, organisation - Vidéo « les crocs de la colère »	Surveillance troupeau : Marie Perrine
Lundi	- Au troupeau Le métier d'éleveur J-Pierre R	- Tour d'horizon sur la problématique J-Luc B - Paroles de chasseur – Alain L - Vidéo «éleveurs et bergers face au loup »	Surveillance troupeau : Michel Guillaume
Mardi	- Au troupeau Atelier filet J-Pierre	- Suivi du loup en France Yannick L – ONCFS - Le retour du loup – Mado - Ferus	Surveillance troupeau : Valérie Laurence
Mercredi	- Rando en alpage (journée) - Paroles de bénévole – Raymond M	- La montagne pastorale - Sécurité en montagne avec J-Luc - Vidéo « entre chiens et loup »	Surveillance troupeau : Manon Sandrine
Jeudi	- Au troupeau Le métier de berger Yannick	- L'élevage – les moyens de protection Anne D - DDAF 04 - Paroles de bergers Julien et Marie-Ange	Surveillance troupeau : Clément Yann
Vendredi	- Les constats de dommages Philippe O et Régis R - ONCFS - Paroles de bénévole – Vanessa B	- Visite d'une exploitation ovine bio Sylvie et Francis S	Surveillance troupeau : Vanessa Clémence
Samedi	- Bilan de stage - Préparation des missions - Repas de Clôture	Ciao Ciao	

Questionnaire Compte Rendu de Mission

A l'issue de sa mission pastoraLoup, chaque bénévole doit compléter un compte-rendu type, à remettre au coordonnateur avant le week-end de restitution (fin octobre de chaque saison)

Une série de questions de base (voir ci dessous) guide la réflexion, chacun ayant la possibilité de développer à loisir ensuite : impressions détaillées, extrait de carnet de bord, croquis, photos, aquarelles ...

Questionnaire :

1. Décrivez une journée type:
2. Vos différentes activités en dehors de votre mission:
3. Vos rapports avec l'éleveur, les locaux ... bref l'ambiance générale autour du thème des grands prédateurs:
4. D'après vous quelles sont les principales contraintes liées aux prédateurs que rencontre cet éleveur?
5. D'après vous quelles sont les principales contraintes liées à la mise en place des moyens de protection que rencontre cet éleveur?
6. D'après vous la coexistence est-elle viable et durable sur cette exploitation?
7. Vos réflexions sur votre "mission": est-elle justifiée, adaptée, efficace ...?
8. D'après vous quelle est la perception extérieure sur le terrain de votre action?
9. Avez vous rencontré des problèmes d'organisation, de logistique ... durant votre mission?
10. Vos idées pour améliorer l'action pastoraLoup:
11. Souhaitez-vous: Repartir en mission, si oui pour quelle action et à quelle période: vous investir dans l'association FERUS, si oui sous quelle forme:



FERUS

BP 114 - 13718 Allauch cedex
ferus@ours-loup-lynx.info - tel-fax: 04 91 05 05 46
www.ferus.org

contact pastoraLoup

06 84 75 05 13 - pastoraLoup@ours-loup-lynx.info